

**Zeitschrift:** Annales fribourgeoises  
**Herausgeber:** Société d'histoire du canton de Fribourg  
**Band:** 2 (1914)  
**Heft:** 3

**Artikel:** Une lettre inédite du cardinal Mazarin à l'Avoyer König 2 juillet 1647  
**Autor:** Fleury, P. Bernard  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-817899>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# UNE LETTRE INÉDITE DU CARDINAL MAZARIN A L'AVOYER KÖNIG 2 JUILLET 1647

par le P. BERNARD FLEURY, cordelier.

---

Il y a un quart de siècle paraissait dans les « Katholische Schweizer-Blätter » de Lucerne<sup>1</sup> une biographie détaillée et fort bien faite du célèbre avoyer Pierre König, dit Mohr, de Fribourg. L'auteur en était Monsieur le Dr Th. de Liebenau, archiviste d'Etat de Lucerne. Monsieur Max de Diesbach, Président de la Société d'histoire du canton de Fribourg, en a donné, pour les lecteurs français, un résumé très intéressant dans les « Nouvelles Etrennes fribourgeoises » de 1894. Or nous avons trouvé dans un carton de notre bibliothèque, entre autres papiers concernant König, une lettre du Cardinal Mazarin à celui-ci et qui était restée inconnue jusqu'à ce jour. Ce document répond même à une question que se posait le Dr de Liebenau à la fin de son travail.

On sait que Pierre König avait passé presque toute sa vie au service de l'Empire. Il est vrai qu'à un moment, voyant sa fortune ébranlée du côté de l'Allemagne, il s'était tourné vers la France et avait noué des négociations avec le P. Joseph, le confident de Richelieu, pour entrer au service du roi très-chrétien. Mais desservi par le duc de Rohan<sup>2</sup>, qui, dans un rapport du 26 janvier 1636, s'exprime très défavorablement sur son compte, König dut renoncer à ses projets du côté de la France. Depuis lors, le futur Avoyer passa pour être un adversaire du parti français dans sa patrie.

---

<sup>1</sup> 5<sup>me</sup> année, 1889, pp. 44-88 et 183-210.

<sup>2</sup> Le duc de Rohan faisait la guerre dans la Valteline pour le compte de la France.

En 1646, nous raconte son biographe, König fut chargé par le Conseil de Fribourg d'une mission à Bruxelles. Il s'agissait de réclamer la pension en sel que les Etats de Bourgogne devaient à Fribourg et qui n'avait plus été livrée depuis 1635. Avant de conclure un nouveau traité avec ces Etats, Fribourg résolut d'envoyer une députation à Bruxelles pour régler cette question. Comme les députés de Fribourg désiraient passer par les Etats du Roi de France, on s'adressa à Caumartin, ambassadeur français à Soleure, pour avoir des passeports. Mais Caumartin qui se défiait de cette ambassade, résolut de la faire échouer. Il fit la sourde oreille à une première et à une seconde demande. L'avoyer de Praroman qui se rendit personnellement à Soleure à ce sujet, ne reçoit qu'une réponse évasive. Alors, le 11 octobre 1646, Fribourg se décide de passer outre : à Paris, König devra demander un passeport pour continuer son voyage. Arrivé dans la Capitale, König sollicite en vain une audience du Roi. Cependant, grâce à l'entremise de quelques amis, le député de Fribourg peut enfin se présenter au Cardinal Mazarin qui le reçoit avec beaucoup d'honneurs et lui donne toute facilité pour continuer son voyage à Bruxelles. De retour à Fribourg, l'ancien condottiere fait un rapport au Conseil, le 4 juin 1647, sur l'heureux résultat de sa mission.

Ici, le Dr de Liebenau se pose une question. Est-ce que vraiment, dit-il, le vieux capitaine sollicita une audience du roi seulement pour l'affaire du passeport, ou bien plutôt ne cherchait-il pas à réaliser ses anciens projets de passer au service de la France? C'est ce que nous ignorons, dit le biographe.

Eh bien, la lettre du Cardinal Mazarin à König répond à cette question. Elle est du 2 juillet 1647, c'est-à-dire peu de temps après le retour du député fribourgeois dans sa patrie. On dit à König d'oublier le passé, de se réconcilier avec l'ambassadeur français à Soleure et de vivre en bonne harmonie avec lui pour le service du roi. L'avoyer a désiré placer un de ses fils au Régiment des Gardes Suisses. Sans attendre aucune vacance, Mazarin accède à sa demande. Enfin on finit par lui faire mille offres de service et le puissant Ministre pousse l'amabilité jusqu'à ajouter en post-scriptum trois lignes en italien de sa propre main, où il dit à König : « Ceci est un petit témoignage du désir que j'ai de m'employer à votre service ».

La missive, scellée aux armes de Mazarin<sup>1</sup>, porte en suscription : « A Monsieur, Monsieur le baron de Kinig à Soleure »<sup>2</sup>.

En voici le texte :

« Monsieur,

« Je me suis souvenu de la passion que vous m'avez tesmoignée de voir un de vos Enfants placé dans le Régiment des Gardes Suisses du Roy, et sans attendre autre vacance je luy ay fait accorder une Compagnie d'augmentation dans le dit Regiment; pourveu que l'on puisse avoir ladite Compagnie en estat de s'en servir dans le XX<sup>e</sup> du mois prochain, ce que je ne doute point qu'il ne vous soit fort facile d'accomplir dans le temps qu'on prescrit, scachant le credit que vous avez dans le pays. M. le Teiller, Secrétaire d'Estat envoye tous les ordres nécessaires a Mons<sup>r</sup> l'Ambassadeur pour traiter avec vous de cette levée, et je luy escriis en mon particulier de vous favoriser doresnavant en tout ce qui dependra de luy, non'obstant ce qui s'est passé entre vous, et de vous considerer comme une personne au zele duquel on prend icy toute confiance. Je vous prie de vostre costé d'oublier tout le passé, et de contribuer sincerement a establir une bonne union entre luy et vous, qui puisse estre utile au service de sa Majesté. Je feray responce dans peu de jours aux austres points de vostre Memoire que de Lionne m'a présenté, et cependant vous pourrez faire estat certain de mon affection en toutes rencontres, et que je suis cordialement.

« questo é un picciolo testimonio del desiderio che ho di impiegarmi in servizio della persona e cosa (?) di V. S. la quale pregoacredirmi in part (ircularissimo)<sup>3</sup>. »

Monsieur

Votre très affectionné

« D'Amiens ce 2<sup>e</sup> Juillet 1647

a vous faire service »

Le Card. Masarini.

« M. le Baron Kinig.

Mais le vieil avoyer n'eut pas le temps de profiter des bonnes dispositions de Mazarin. Il mourut déjà le 11 Dec. 1647.

<sup>1</sup> d'azur à un faisceau des licteurs d'or, lié d'argent, la hache du même; à la fasce de gueules brochant sur le tout et chargée de trois étoiles d'or.

<sup>2</sup> Du 7 au 17 juillet 1647, König assista comme député de Fribourg à la Diète de Baden. C'est pour cela sans doute que la missive est adressée à Soleure.

<sup>3</sup> Ces trois lignes en italien sont de la main de Mazarin ainsi que la signature.